hist-math.fr

0 Messieurs de Port-Royal

Petit exercice de raisonnement : nous sommes d'accord qu'un esprit cartésien est un esprit logique. Donc cartésien implique logique; par conséquent, il existe forcément une logique de Descartes, CQFD! Eh bien justement : le sujet de cette histoire est la logique de Descartes.

Oui, bon, j'avoue, c'est plutôt tordu comme introduction.

histoires de logique

Messieurs de Port-Royal

logique et méthode



hist-math.fr Bernard YCART

1 René Descartes (1596–1650)

Mais aussi, c'est un peu de sa faute à Descartes. Vous le voyez ici sur un portrait, qui a quelques chances d'être ressemblant pour une fois. Il tient un livre sur lequel est écrit : « Mundus est Fabula ». Le Monde est une fable, ou un récit, ou une histoire, allez savoir. Il nous en a laissé l'énigme, tout comme il nous a laissé deviner ce que lui-même entendait par logique.

René Descartes (1596–1650) Discours de la Méthode (1637)



2 Discours de la Méthode (1637)

Son œuvre majeure est le « Discours de la méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences ». En somme un outil pour penser, ayant donc le même objectif que celui d'Aristote. Mais justement, l'Organon d'Aristote ne lui convient pas. Il l'explique dans la préface où il décrit sa formation et ses motivations.

Discours de la Méthode (1637) René Descartes (1596–1650)



3 expliquer a autruy les choses qu'on sçait

« Je pris garde que, pour la logique, ses syllogismes, et la plupart de ses autres instructions servent plutôt à expliquer à autrui les choses que l'on sait, ou même comme l'art de Lulle, à parler sans jugement de celles qu'on ignore, qu'à les apprendre. »

Lulle, c'est Ramon Llull, un prédicateur du treizième siècle. Je vous raconte ailleurs comment il automatisait son argumentation religieuse pour mieux étourdir ses interlocuteurs. Revenons à la logique d'Aristote.

« Bien qu'elle contienne en effet beaucoup de préceptes très vrais et très bons, il y en a toutefois tant d'autres mêlés, qui sont ou nuisibles ou superflus, qu'il est presque aussi malaisé de les en séparer, que de tirer une Diane ou une Minerve hors d'un bloc de marbre qui n'est point encore ébauché. »

Donc les syllogismes et autres préceptes logiques sont inutiles et compliqués au point d'en devenir nuisibles. Mais par quoi les remplacer?

4 i'aurois assez des quatre suiuans

« Ainsi au lieu de ce grand nombre de préceptes dont la logique est composée, je crus que j'aurais assez des quatre suivants, pourvu que je prisse une ferme et constante résolution de ne pas manquer une seule fois à les observer. »

Quatre préceptes seulement pour remplacer toute la logique ? On a hâte de les découvrir!

5 les quatre préceptes de Descartes

- 1. ne recevoir jamais aucune chose pour vraie que je ne la connusse evidemment être telle [...]
- 2. diviser chacune des difficultés que j'examinerais en autant de parcelles qu'il se pourrait, et qu'il serait requis pour mieux les résoudre
- 3. conduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples, et les plus aisés à connaître, pour monter peu a peu comme par degrés jusqu'à la connaissance des plus composés [...]
- 4. faire partout des dénombrements si entiers, et des revues si générales, que je fusse assuré de ne rien omettre.

Étre certain de ce qu'on pense, diviser et ordonner pour ne rien oublier? Dites voir, ce ne serait pas tout simplement du bon sens? Descartes est-il vraiment sûr que ses quatre préceptes suffisent à remplacer l'Organon d'Aristote? Il semble que oui. Dix ans après le Discours de la Méthode, paraissent les Principes de la Philosophie. Voici ce qu'il y préconise comme formation.

expliquer a autruy les choses qu'on sçait Descartes, Discours de la Méthode (1637)

DE-LA METHODE.

garde, que pour la Logique ses syllogismes, & la plus part de ses autres instruccions seruent plutost a expliquer a autruy les choses qu'on sçait, ou mesme, comme l'art de Lulle, a parler sans iugement de celles qu'on ignore, qu'à les apprendre. Et bienque elle contieneen effect beaucoup de preceptes tres vrais & tres bons, il y en a toutes ois tant d'autres messez parmi, qui sont ou nuisibles ou superslus, qu'il est presque aussy malaysé de les en separer, que de tirer vne Diane ou vne Miuerue hors d'vn bloc de marbre qui n'est point encore cbau-

i'aurois assez des quatre suiuans Descartes, Discours de la Méthode (1637)

Ainsi au lieu de ce grand nombre de preceptes dont la Logique est composée, ie creu que l'aurois assez des quatre suiuans, pourvûque ie prisse vne seme & constante resolution de ne manquer pas vne seule sois a les obseruer.

les quatre préceptes de Descartes Descartes, Discours de la Méthode (1637)

- \bullet ne receuoir iamais aucune chose pour vraye que
ie ne la connusse euidemment estre telle $[\dots]$
- Ø diuiser chascune des difficultez que i'examinerois en autant de parcelles qu'il se pourroit, & qu'il seroit requis pour les mieux résoudre
- oconduire par ordre mes pensées, en commençant par les objets les plus simples, & les plus aysez a connoistre, pour monter peu a peu comme par degrez iusques a la connoissance des plus composez [...]
- ${\bf 0}$ faire partout des denombremens si entiers, & des reueuës si generales, que le fusse assure de ne rien omettre

6 elle n'est à proprement parler qu'vne Dialectique

« Après cela il doit aussi étudier la logique : non pas celle de l'école, car elle n'est à proprement parler qu'une dialectique qui enseigne les moyens de faire comprendre à autrui les choses que l'on sait, ou même aussi de dire sans jugement plusieurs paroles touchant celles qu'on ne sait pas. Ainsi elle corrompt le bon sens plutôt qu'elle ne l'augmente; mais celle qui apprend à bien conduire sa raison pour découvrir les vérités qu'on ignore. »

Comprenez : la logique scolastique n'est qu'une rhétorique vide et inutile, apprenez plutôt à réfléchir. Comment ? Par la Méthode bien sûr.

7 vn discours teuchant la Methode

« La première partie de ces essais fut un discours touchant la Méthode pour bien conduire sa raison et chercher la vérité dans les sciences, où je mis sommairement les principales règles de la logique, et d'une morale imparfaite qu'on peut suivre provisoirement tant qu'on n'en connaît pas encore de meilleure. »

Comme vous le constatez, Descartes considère que ses préceptes sont bien des règles de logique. Il est très loin de leur donner un sens mathématique. Pourtant, les mathématiques, et plus particulièrement l'arithmétique et la géométrie restent son idéal de raisonnement.

8 Ces longues chaisnes de raisons

« Ces longues chaînes de raisons, toutes simples et faciles, dont les géomètres ont coutume de se servir pour parvenir à leurs plus difficiles démonstrations, m'avaient donné occasion de m'imaginer, que toutes les choses qui peuvent tomber sous la connaissance des hommes s'entresuivent en même façon. »

Dans un autre texte, resté inédit jusqu'après sa mort, Descartes précise la portée du modèle mathématique de raisonnement. Il s'agit des Règles pour la Direction de l'Esprit, écrites probablement avant le Discours de la Méthode.

9 les seules exemptes de fausseté

« Et maintenant, comme nous avons dit un peu plus haut qu'entre toutes les sciences connues, l'arithmétique et la géométrie étaient les seules exemptes de fausseté et d'incertitude, remarquons, pour exposer plus amplement la justesse de nos paroles, que l'on arrive à la connaissance des choses par deux voies, l'expérience et la déduction. »

Descartes précise ensuite ce qu'il entend par déduction, et c'est assez proche de l'induction que Bacon préconisait dans son Novum Organum, publié une dizaine d'années auparavant.

elle n'est à proprement parler qu'vne Dialectique Descartes, Principes de la Philosophie (1647)

bien viure. Apres cela il doit aussi estudier la Logique: non pas celle de l'eschole, car elle n'est à proprement parler qu'vne Dialectique qui enseigne les moyens de faire entendre à autruy les choses qu'on sçait, ou mesme aussi de dire sans jugement plusieurs paroles touchant celles qu'on ne sçait pas, & ainsi elle corrompt le bon sens plustost qu'elle ne l'augmente: mais celle qui apprend à bien conduire sa raison pour découurir les veritez qu'on ignore; Et pource qu'elle depend beaucoup

vn discours teuchant la Methode Descartes, Principes de la Philosophie (1647)

> qu'il me sembloit auoir apprises. La premiere partie de ces essais fut un discours teuchant la Methode pour bien conduire sa raison & chercher la verité dans les sciences, où je mis sommairement les principales regles de la Logique, & d'une Morale imparsaite qu'on peut suiure par prouision pendant qu'on n'en sçait point encore de meilleure. Les autres parties

Ces longues chaisnes de raisons Descartes, Discours de la Méthode (1637)

> Ces longues chaisnes de raisons toutes simples & faciles, dont les Geometres ont coustume de se seruir, pour paruenir a leurs plus difficiles demonstrations, m'auoient donné occasion de m'imaginer, que toutes les choses qui peuvent tomber sous la connoissance des hommes s'entresuivent en mesme saçon, & que pourvû seulement

les seules exemptes de fausseté Descartes, Regulæ ad directionem ingenii (1629)

Et maintenant, comme nous avons dit un peu plus haut qu'entre toutes les sciences connues, l'arithmétique et la géométrie étaient les seules exemptes de fausseté et d'incertitude, remarquons, pour exposer plus amplement la justesse de nos paroles, que l'on arrive à la connaissance des choses par deux voies, l'expérience et la déduction.

10 Francis Bacon (1561–1626)

On a parfois tendance à opposer Bacon à Descartes pour la place accordée aux mathématiques : marginale pour Bacon, primordiale pour Descartes. Je ne crois pas que l'opposition soit pertinente. Pour Descartes, les démonstrations mathématiques sont un idéal de raisonnement par la certitude qu'elles permettent d'atteindre, mais les vérités qu'elles obtiennent ont peu de prix à ses yeux.

Francis Bacon (1561–1626) Instauratio Magna (1620)



11 résoudre les vains problèmes

« C'est là le but principal de ce traité; car je ne ferais pas grand cas de ces règles si elles n'étaient utiles qu'à résoudre les vains problèmes dont les calculateurs et les géomètres ont coutume d'amuser leurs loisirs, et je croirais, dans ce cas, n'avoir réussi qu'à m'occuper de bagatelles avec plus de subtilité peut-être que les autres. »

Un autre inédit de Descartes permet de préciser encore sa pensée. Il s'agit d'un texte intitulé « Recherche de la vérité par les lumières naturelles. » Dans l'introduction il dit : résoudre les vains problèmes

C'est là le but principal de ce traité; car je ne ferais pas grand cas de ces règles si elles n'étaient utiles qu'à résoudre les vains problèmes dont les calculateurs et les géomètres ont coutume d'amuser leurs loisirs, et je croirais, dans ce cas, n'avoir réussi qu'à m'occuper de bagatelles avec plus de subtilité peut-être que les autres.

12 lorsqu'elles sortent de la bourse d'un paysan

« J'ai donc lieu d'espérer que le lecteur ne sera pas fâché de trouver ici une voie plus facile, et que les vérités que je vais émettre ne seront pas rejetées, bien que je ne les emprunte ni à Platon ni à Aristote; mais qu'il en sera d'elles comme des pièces de monnaie qui n'ont pas moins de prix lorsqu'elles sortent de la bourse d'un paysan que lorsqu'elles sortent du trésor public. »

Nous voici avertis. Le texte est une conversation entre trois personnages, Eudoxe, Polyandre et Épistémon, qui jouent un peu les rôles des acteurs du Dialogue sur les deux grands systèmes du monde de Galilée, qui date de la même époque. Celui qui défend l'aristotélisme officiel est Épistémon. Descartes lui fait attaquer sa propre philosophie, avec ironie et clairvoyance.

lorsqu'elles sortent de la bourse d'un paysan Descartes, Recherche de la vérité par les lumières naturelles

J'ai donc lieu d'espérer que le lecteur ne sera pas fâché de trouver ici une voie plus facile, et que les vérités que je vais émettre ne seront pas rejetées, bien que je ne les emprunte ni à Platon ni à Aristote; mais qu'il en sera d'elles comme des pièces de monnaie qui n'ont pas moins de prix lorsqu'elles sortent de la bourse d'un paysan que lorsqu'elles sortent du trésor public.

13 Découverte admirable en vérité!

« Tout ce qu'il a appris à l'aide de cette belle méthode que vous vantez tant, c'est qu'il doute, qu'il pense, et qu'il est une chose pensante. Découverte admirable en vérité! Voilà beaucoup de paroles pour bien peu de choses. On aurait pu tout dire en quatre mots, et nous aurions tous été d'accord. »

Certes! Mais réduire l'apport de Descartes à « Je pense donc je suis », serait caricatural. Historiquement, Descartes a été celui qui, en France au moins, a cristallisé l'opposition à l'aristotélisme stérilisant imposé par la science officielle. Il m'est impossible de vous parler de cette bataille, sans évoquer son versant religieux.

Découverte admirable en vérité!

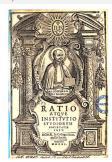
Descartes, Recherche de la vérité par les lumières naturelles

Tout ce qu'il a appris à l'aide de cette belle méthode que vous vantez tant, c'est qu'il doute, qu'il pense, et qu'il est une chose pensante. Découverte admirable en vérité! Voilà beaucoup de paroles pour bien peu de choses. On aurait pu tout dire en quatre mots, et nous aurions tous été d'accord.

14 Ad majorem Dei gloriam

Vers la fin du seizième siècle, les Jésuites avaient instauré pour leurs collèges dans toute l'Europe, un Ratio Studiorum, un Plan des Études, qui fixait des programmes d'enseignement fidèles à la tradition scolastique, héritée de Saint Thomas d'Aquin. La géométrie était celle d'Euclide, et la logique était celle d'Aristote, développée dans les nombreux manuels en latin, publiés à partir du treizième siècle.

Ad majorem Dei gloriam Societatis Iesu, Ratio Studiorum (1606)



15 Cornelius Jansen (1585–1638)

Au début du dix-septième, la résistance de l'Université de Louvain aux Jésuites est incarnée par cet homme, Cornelius Jansen, originaire des Pays-Bas. Je vous passe les finesses théologiques et les enjeux politiques. Cornelius Jansen (1585-1638)



16 Abbaye de Port-Royal

Sachez seulement que les idées de Jansen ont été à l'origine du jansénisme, opposé aux Jésuites, puis au pouvoir de Louis XIV. Son port d'attache était l'Abbaye de Port-Royal, dans la vallée de Chevreuse.

Abbaye de Port-Royal



17 Angélique et Agnès Arnauld à Port-Royal

Plus que toute autre, la famille Arnauld a incarné le jansénisme en France. La sœur aînée, Angélique, secondée par sa cadette Agnès, a dirigé sa communauté et réorganisé la règle de son ordre. Mais c'est leur petit frère Antoine, qui a le plus fait pour la diffusion de leurs idées. Il est déjà apparu dans ces histoires pour avoir écrit un cours de géométrie opposé à Euclide.

Angélique et Agnès Arnauld à Port-Royal Angélique Arnauld (1591–1661) Agnès Arnauld (1593–1672)



18 Antoine Arnauld (1612–1694) Pierre Nicole (1625–1695)

Associé à Pierre Nicole, Antoine Arnauld a publié en 1662 « La logique ou l'art de penser ». La date est importante. Elle se situe un an après la mort de Mazarin, au moment où Louis XIV affirme son pouvoir absolu. Il est partagé entre une certaine ouverture intellectuelle, qui le pousse à applaudir aux comédies de Molière, et sa crainte de toute opposition politique, conséquence du traumatisme de la Fronde. Deux ans plus tard, Louis XIV applaudira Tartuffe, mais interdira ses représentations publiques, sous la pression des Jésuites, opposés aux Jansénistes.

Ce n'est pas tout à fait un hasard si j'évoque Tartuffe au moment de vous présenter ce livre.

Antoine Arnauld (1612–1694) Pierre Nicole (1625–1695) La logique ou l'art de penser (1662)



19 Blaise Pascal (1623–1662)

1662, c'est aussi l'année de la mort de Pascal. Avec ses deux sœurs et sa nièce, il s'était engagé au côté des religieux de Port-Royal. Il était un ami d'Arnauld, qu'il avait défendu par ses Provinciales.

D'ailleurs, l'Esprit Géométrique de Pascal est cité dans la Logique d'Arnauld et Nicole.

Blaise Pascal (1623-1662)



20 La logique ou l'art de penser (1662)

Voici la page de titre : « la Logique ou l'art de penser, contenant, outre les règles communes, plusieurs observations nouvelles propres à former le jugement. » Un succès incontestable : pas moins de 63 éditions en français, sans compter les traductions latines et anglaises.

Ce succès est dû beaucoup plus à l'habileté des auteurs, qu'à la nouveauté du contenu. Ils ont réussi le tour de force de transformer en best seller, un livre qui était très marqué par leur appartenance au parti janséniste, au point qu'on l'appelle encore « La logique de Port-Royal ». Pire : le parti pris du livre était ouvertement cartésien, et on peut considérer que s'il existe une logique cartésienne, elle est résumée dans cet ouvrage. La référence à Descartes apparaît dès les premières lignes.

La logique ou l'art de penser (1662) Antoine Arnauld (1612–1694) Pierre Nicole (1625–1695)



21 l'art de bien conduire sa raison

« La logique est l'art de bien conduire sa raison dans la connaissance des choses, tant pour s'en instruire soi-même, que pour en instruire les autres. Cet art consiste dans les réflexions que les hommes ont faites sur les quatre principales opérations de leur esprit, concevoir, juger, raisonner et ordonner. »

La vision du rôle des mathématiques est également cartésienne.

l'art de bien conduire sa raison Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)



A Logique est l'art de bien conduire sa raison dans la connoissance des choses, tant pour s'en instruire soi-môme, que pour en instruire les autres.

Cét art consiste dans les reslexions que les hommes ont faites sur les quatre principales operations de leur esprit, concevoir, inger, raisonner, & ordonner.

22 elles donnent vne certaine étenduë à l'esprit

« La capacité de l'esprit s'étend et se resserre par l'accoutumance, et c'est à quoi servent principalement les mathématiques [...]. Car elles donnent une certaine étendue à l'esprit, et elles l'exercent à s'appliquer davantage et à se tenir plus ferme dans ce qu'il connaît. »

Un bon entraînement donc, mais peu utile au-delà.

elles donnent vne certaine étenduë à l'esprit Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

> La capacité de l'esprit s'étend & se resferre par l'accoûtumance, & c'est à quoy servent principalemet les Mathematiques, & generalement toutes les choses dissiciles, comme celles dont nous parlons. Car elles donnent vne certaine étendué à l'esprit, & elles l'exercent à s'appliquer dauantage, & à se tenir plus ferme dans se qu'il connoist.

23 elles sont toutes inutiles

« Non seulement ces sciences ont des recoins et des enfoncements fort peu utiles, mais elles sont toutes inutiles, si on les considère en elles-mêmes, et pour elles-mêmes. Les hommes ne sont pas nés pour employer leur temps à mesurer des lignes, à examiner les rapports des angles, à considérer les divers mouvements de la matière. »

Comprenez que pour ces Messieurs de Port-Royal, comme pour Descartes et Pascal avant eux, l'homme ne peut trouver de but plus important que de se consacrer à Dieu.

Concernant la logique d'Aristote, le livre cite textuellement la critique de Descartes. Mais là où le numéro d'équilibriste devient époustouflant, c'est qu'après avoir bien expliqué que la logique scolastique ne sert à rien, un excellent exposé, clair et très pédagogique, en est proposé. Les auteurs s'excuseraient presque d'en avoir reproduit jusqu'aux détails les plus caricaturaux.

elles sont toutes inutiles Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

> Non seulement ces Sciences ont des recoins & des ensoncemens fort peu vtiles; mais elles sont toutes inutiles, si on les considere en elles-mêmes & pour ellesmêmes. Les hommes ne sont pas nez pour employer leur temps à mesurer des lignes, à examiner les rapports des angles, à considerer les divers mouvemens de la matiere.

« On n'a pas cru aussi devoir s'arrêter au dégoût de quelques personnes qui ont en horreur certains termes artificiels qu'on a formés pour retenir plus facilement les diverses manières de raisonner, comme si c'étaient des mots de magie, et qui font souvent des railleries assez froides sur baroco et baralipton, comme tenant du caractère de pédant : parce que l'on a jugé qu'il y avait plus de bassesse dans ces railleries que dans ces mots. »

comme tenant du caractere de Pedant Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

On n'a pas crû austi devoir s'arrester au degoust de quelques personnes qui ont en horreur certains termes artificiels qu'on a formés pour retenir plus facilement les diverses manieres de raisonner, comme s'étoient des mots de Magie, & qui sont souvent des raisleries assés froides sur baracco & baralipton, comme tenant du caractere de Pedant: parceque l'on a iugé qu'il y avoit plus de bassesse de la vrayeraison & le bon sens ne permettent pas qu'on traite de ridicule, ce qui ne l'est point. Or il n'y a rien de ri-

25 Barbara, Celarent, Darii, Ferio

Et effectivement, les dénominations exotiques des syllogismes scolastiques sont clairement expliquées, et accompagnées d'exemples illustratifs, qui manquaient le plus souvent dans les exposés scolastiques.

Évidemment, les exemples sont pour la plupart empreints d'une morale religieuse de bon aloi : « Tout sage est soumis à la volonté de Dieu, tout homme de bien est sage, donc tout homme de bien est soumis à la volonté de Dieu. » Vous n'irez pas les accuser d'irréligion après cela. Vous ne pourrez pas non plus les accuser de bafouer l'autorité royale.

Barbara, Celarent, Darii, Ferio Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

BAR. Tout fage est foimis à la volonté de Dieu.

BA Tout homme de bien est fage.

RA Donc tout homme de bien est foimis à la volonté de Dieu.

EN la volonté de Dieu.

EN I pocké n'est foimble.

Toute vengeance n'est loinable.

DA Toute equi ser au falue est vontageux.

RI Il ya des afflictions qui sont avantageuses.

RE Ce qui est su d'ava iuste repentir n'est iamais a conaite qui s'en au fau est plaisires qui sont avantageuses.

RI Il ya des plaisires qui font suiva d'un iuste repentir.

RI Il ya des plaisires qui font suiva d'un iuste repentir.

Done il ya des plaisires qui ne sont point à souhaiter,

26 La loi divine commande d'honorer Louis XIV

« La loi divine commande que les rois soient honorés, Louis XIV est roi, donc la loi divine commande que Louis XIV soit honoré. »

Ah! les fidèles sujets que voilà! On leur pardonnera bien quelque pique anti-scolastique.

La loi divine commande d'honorer Louis XIV Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

De mesme dans cette conclusion: La ley divine commande d'honorer Louis X IV. Louis XIV. n'est point l'attribut quoy que joint à l'attribut, & il est au contraire le sujet de la proposition enveloppée. Car c'est autant que si je disois: La ley divine commande que Louis XIV. soit honoré. A insi ces propositions estant développées en cette maniere:

La ley divine commande que les Rois soient honorez:

Louis XIV. est roy:

Donc la ley divine commande que Louis XIV. soit honoré;

27 Ce Chapitre est fort inutile

« De la réduction des syllogismes. Ce chapitre est fort inutile » (sous-entendu : voyez comme nous sommes conciliants de l'avoir mis quand même).

Pour terminer, je vais partager avec vous un document facétieux, qui symbolise pour moi la victoire de Descartes sur la scolastique.

Ce Chapitre est fort inutile Arnauld, Nicole : La logique ou l'art de penser (1662)

CHAPITRE IX.

De la reduction des syllogismes.

Ce Chapitre est fort inutile.

Réduire vn syllogisme c'est le mettre dans vne forme plus parfaite, plus evidente, & plus naturelle. Ainsi toutes les

Il s'agit de cette « Requête des maîtres ès arts professeurs et régents de l'Université de Paris, présentée à la cour souveraine de Parnasse : contre tous ceux qui prétendent faire enseigner, ou croire de nouvelles découvertes qui ne soient pas dans Aristote. » La première version date de 1671 : un an auparavant, Molière se moquait de la logique scolastique dans le Bourgeois Gentilhomme.

Le pamphlet est anonyme, mais l'auteur finira par avouer son forfait : c'est Nicolas Boileau, que nous avons connu moins inspiré dans ses attaques contre Madame de la Sablière.

Nicolas Boileau (1636–1711)

Requeste des Maistres es Arts (1671)

REQVESTE DES MAISTRES ES ARTS,

Professeur, & Regens de l'Vniversité de Paris presentée à la Cour Souveraine de Parnasse: Ensemble l'Arrest intervenu sur ladite Requeste.

CONTRUTOVS CEVX OVI PREtendent fairequefeinte, on croire de Nouvelles Déconverte fait ne foldo pas dans Arthote

29 décrier ledit Descartes

« Quelques particuliers de l'Université, voyant que les opinions de Descartes s'établissaient parmi toutes les personnes d'esprit et de la première qualité avec mépris des chicanes dont on se repaît dans les écoles, crurent qu'il y allait de leur intérêt de décrier ledit Descartes, de le censurer, et de le faire interdire par arrêt du Parlement. Ils ne réussirent pas trop à le décrier, parce que leurs emportements ne furent pas très bien reçus dans le beau monde. »

Suit une énumération des outrages que les modernes ont fait subir à ce pauvre Aristote. décrier ledit Descartes Boileau, Requeste des Maistres es Arts (1671)

Quelques particuliers de l'Université voyans que les opinions de Descartes s'establissoient parmy toutes les personnes d'esprit & de la premiere qualité avec mépris des chicanes dont on serepaist dans les Echoles, creurent qu'il y alloit de leur interrest de décrier ledit Descartes, de le censurer, & de le faire desfendre par Arrest du Parlement. Ils ne reussirent pas trop à le dêcrier, parce que leurs emportemens ne surent pas fort bien reçus parmy le beau monde. La Censure qu'ils avoient projetté

30 secoüer le joug du Seigneur Aristote

« Depuis quelques années, la raison et l'expérience se sont liguées ensemble pour lui disputer le rang qui lui appartient avec tant de justice, et ont tâché de s'ériger un trône sur les ruines de son autorité. Et pour parvenir plus adroitement à leurs fins ont excité certains esprits factieux, qui sous les noms de Cartistes et Gassendistes ont commencé de secouer le joug du seigneur Aristote, et méprisant son autorité par une témérité sans exemple, ont voulu lui disputer le droit qu'il s'était acquis, de pouvoir faire passer la vérité pour fausseté et la fausseté pour véritable. »

Suit une requête pour ordonner que soient interdites toutes les découvertes qui depuis un siècle ont contredit Aristote, et de plus « Que les moulins ne tourneront plus ni par le vent, ni par l'eau, mais par une faculté tornative, de même que le cœur et les artères ne se meuvent et font le pouls que par une faculté pulsifique. Que l'on tirera désormais de l'argent de sa bourse, quoiqu'il n'y en ait point, comme on tire les formes substantielles et accidentelles de la matière, où elles ne sont point. »

secoüer le joug du Seigneur Aristote Boileau, Requeste des Maistres es Arts (1671)

contre tous les prétendans au contraire. Neanmoins depuis quelques années en ça La RAISON, & L'EXPERIENCE se font liguées ensemble pour luy disputer le rang qui luy appartient avec tant de justice, & ont tâché de s'ériger un thiôme sur les ruines de son autorité. Et pour parvenir plus adroittement à leurs sins ont excité certains Esprits facticux, qui sous les noms de Cartisles & Gassendistes ont commencé de secoüer le joug du Seigneur Aristote, & méprisant son autorité par une remerité sans exemple, luy ont voulu disputer le droit, qu'il s'estoit acquis de pouvoir faire passer la verité pour faus-se la fausseré pour veritable. Et pour donner que que cou-

31 raisonner aveuglement en matieres philosophiques

« Enfin, pour ôter tout sujet de contestation entre les parties, qu'il soit ordonné qu'on continuera toujours de raisonner aveuglément en matières philosophiques. Que la seule autorité d'Aristote fondée sur le titre de prescription qu'il s'est acquis depuis tant d'années prévaudra à la raison et à l'expérience, et qu'à l'avenir on ne prétendra plus sottement et impertinemment comme l'on fait à des nouvelles découvertes qui ne soient pas dans Aristote. Et vous ferez bien. »

Et c'est signé ... vous voyez comment!

raisonner aveuglement en matieres philosophiques Boileau, Requeste des Maistres es Arts (1671)

Enfin pour oster tout sujet de contestation entre les Parties, qu'il soit ordonné qu'on continuera toujours deraisonner aveuglement en matieres philosophiques; Que la seule autorité d'Aristote sondée sur le titre de prescription qu'il s'est acquis depuis tant d'années prévaudra à la Raison & à l'Experience, & qu'à l'avenir on ne pretendra plus sottement & impertinemment comme l'on fait à des nouvelles deçouvertes quine soient pas dans Aristote. Et vous serez bien.

Signé C R O TE' Procureur de ladite V niversité.

32 références

Non, je ne suis pas très content de moi. Je n'ai su qu'effleurer l'histoire intellectuelle du Grand Siècle. Il m'aurait fallu des heures pour développer les péripéties scientifiques, politiques, religieuses, qui ont jalonné la lutte du rationalisme contre la tradition, de Descartes contre Aristote. Ma seule excuse est que je n'ai jamais cherché à « faire passer la vérité pour fausseté et la fausseté pour véritable ». Tout le monde ne peut pas en dire autant!

références

- P. Albou (1994) L'Arrêt burlesque de Boileau, Gui Patin et l'Académie Lamoignon, Histoire des sciences médicales, 28(1), 25–32
- R. Ariew (2015) La Logique de Port-Royal, les premiers cartésiens et la scolas tique tardive, Archives de Philosophie, 78(1), 29–48
- S. Gaukroger (1989) Cartesian Logic; an essay on Descartes's conception of inference, Oxford: Clarendon Press
- É. Mehl (2005) Descartes critique de la logique pure, Les Études Philosophiques, 75(4), 485–500
- L. Plazenet (2012) Port-Royal, Paris : Flammarion
- S. Roux (2012) Logique et méthode au XVII^e siècle, Les Cahiers Philosophiques de Strasbourg, 32, 21–45